

غداً سترق الشمس
وإننا...
أحب الصباح يوماً

Le soleil se lèvera demain.
Nous sommes le Phoenix*

من طائر الفينيق

LE
DERNIER SYRIEN



Une plongée au coeur de la jeunesse syrienne
à l'aube du printemps arabe.

MISE EN SCENE
MALENA PERROT

ADAPTÉ DU ROMAN DE OMAR YOUSSEF SOULEIMANE
Par Malena Perrot et Omar Youssef Souleimane
Texte lauréat de l'aide nationale à la création ARTCENA - Printemps 2022
Création bénéficiaire de la bourse ADAMI déclencheur 2021

THEATRE CONTEMPORAIN
SAISON 25-26

Durée estimée : 1h45
A partir de 15 ans

SOUTENU PAR :



COLLECTIF LA FORMULE



LE DERNIER SYRIEN

Mise en scène **Malena Perrot**
Texte **Malena Perrot & Omar Youssef Souleimane**
Adapté du roman de **Omar Youssef Souleimane**
Scénographie & Costumes **Pauline Alemany**
Lumière & Vidéo **Johanna Boyer-Dilolo**
Son **Pauline Parneix**
Chorégraphies **Francesca Domenichini**
Régie **Johanna Boyer-Dilolo**
Assistanat mise en scène **Florence Mato, Laetitia Valstar**

AVEC

Sabrina Aliane, Charline Ben Larbi, Hakim Djaziri, Helmi Dridi, Melki Izzouzi, Saeed Mirzaei Fard, Malena Perrot et Lotfi Zarouel

PRODUCTION

ARTISTIC SCENIC

contact@artisticscenic.com | +33 6 86 59 93 79

&

Collectif LA FORMULE

Siret : 812 989 671 00019 / Licence : 2-1096712

SOUTIENS

ADAMI déclencheur

ARTCENA - aide nationale à la création

Flammarion, Alliance Française de Paris, Anis-Gras, La Générale, Théâtre Actuel et Public de Strasbourg (Festival Les Actuelles), Scènes sur Seine, La Factory - Théâtre de l'Oulle (Avignon), Théâtre des Mathurins (Paris).

CALENDRIER DE CRÉATION

ÉCRITURE

Novembre 2020
à juillet 2021
Novembre 2022

Adaptation du roman
Sélection Comité de lecture A mots découverts

LECTURES

3 avril 2023
25 novembre 2023
21 mars 2024

Les lundis en coulisses - Théâtre Mansart de Dijon
Alliance Française de Paris (1ère lecture publique avec l'équipe complète)
Festival les Actuelles - TAPS Théâtre Actuel et Public de Strasbourg

RÉSIDENCES

14-18 octobre 2024
28 oct - 4 nov 2024
2-6 juin 2025
6-10 octobre 2025
2-7 février 2026

Résidence de création - Anis Gras
Résidence de création - La Générale
Résidence de création - Anis Gras
Résidence de création - Anis Gras
Résidence de création - Anis Gras

MÉDIATION CULTURELLE

février-mars 2026

Ateliers d'écriture avec les élèves de l'Alliance Française Paris et l'association Le Recho

PRODUCTION - PROGRAMMATION

octobre-novembre 2024
4 novembre 2024
6 mai 2025
15 juillet 2025

Scènes sur Seine 2024 - maquette de 20 minutes
La Générale - Sortie de résidence
Théâtre des Mathurins (Paris) - Lecture publique
La Facory, Théâtre de l'Oulle - maquette de 30 minutes

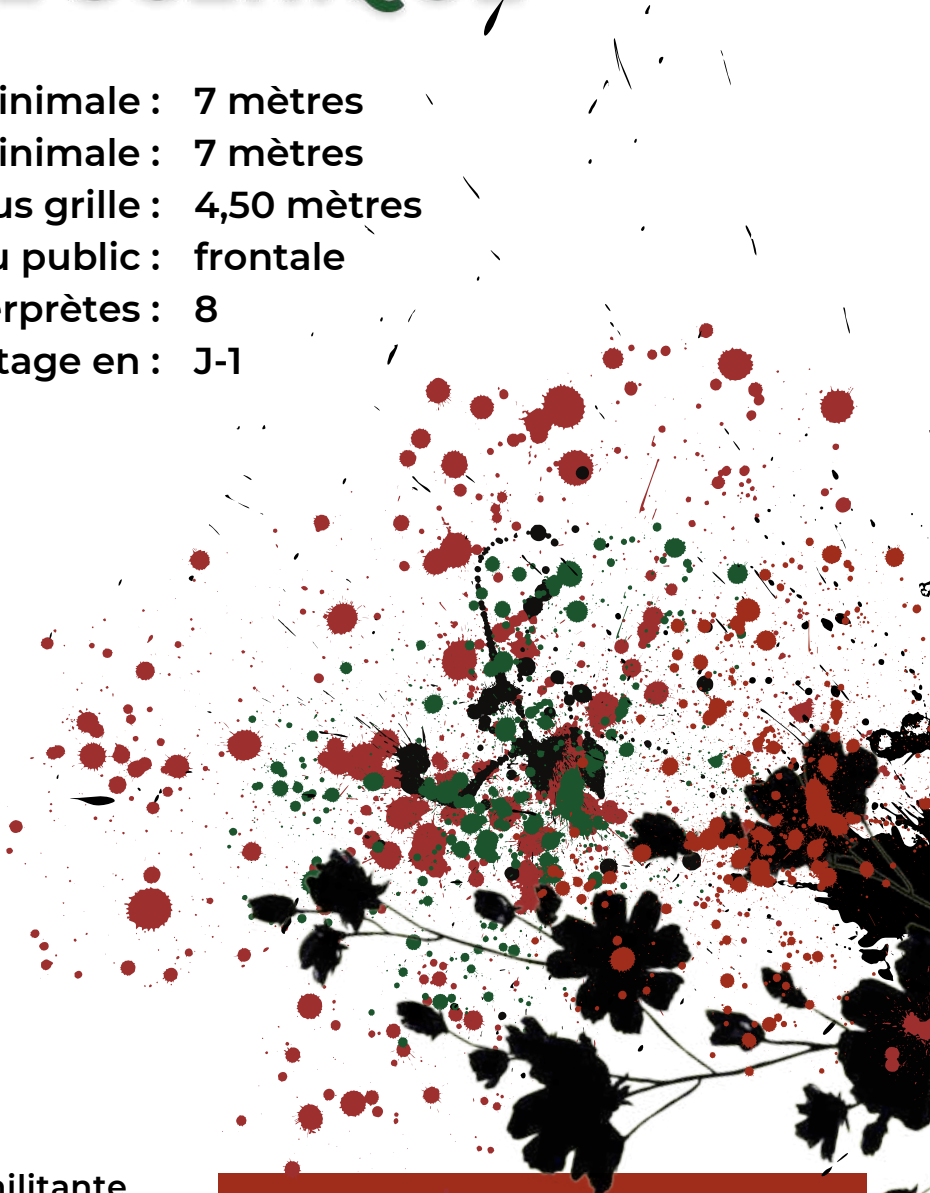
ESPACE SCÉNIQUE

Ouverture minimale : 7 mètres
Profondeur minimale : 7 mètres
Hauteur sous grille : 4,50 mètres
Position du public : frontale
Interprètes : 8
Montage en : J-1

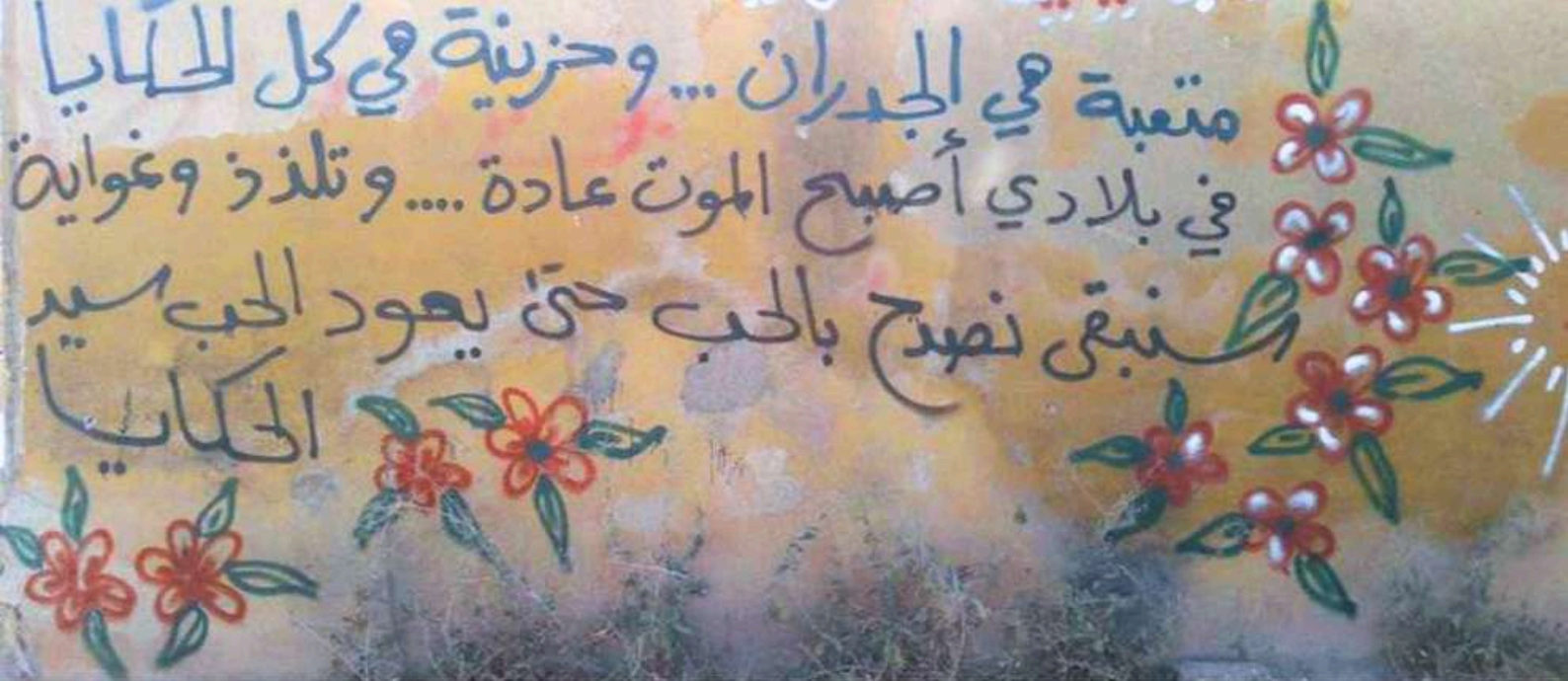
RÉSUMÉ

Syrie, été-hiver 2011.

"Joséphine", jeune alaouite militante, réunit chez elle clandestinement un groupe d'étudiants pour partager leurs espoirs, leurs rêves, leurs visions de l'avenir à ce moment où tout semble possible. Alors que Ben Ali et Moubarak viennent de tomber en Tunisie et en Egypte, et que les manifestations pacifiques se multiplient un peu partout en Syrie malgré la répression féroce, tous partagent cette impression que le cri de liberté poussé contre le régime de Bachar Al-Assad, après quarante ans de silence et de peur, est un miracle que plus personne n'osait espérer.



Une plongée au cœur de la jeunesse syrienne à l'aube du printemps arabe, où homosexualité et tradition, libertés et oppression, sentiments et loyautés s'opposent et se croisent, jusqu'au drame qui balaie les destins et un pays tout entier...



" Les murs sont maintenant fatigués .. Et toutes les histoires sont tristes. Dans mon pays, la mort est devenue une habitude, un plaisir et une incitation. Nous continuerons à crier au nom de l'amour, jusqu'à ce que l'amour domine à nouveau toutes nos histoires. " @ Mémoire Créative de la Révolution Syrienne

NOTE D'INTENTION

Que ce soit en tant qu'interprète, autrice ou metteuse en scène, j'aime raconter la colère des gens, leur désir d'émancipation et leur soif de justice. La joie partagée des petites victoires au cœur du combat. Le chemin vers l'acceptation de soi. J'aime les histoires qui mêlent l'intime et le politique, qui débordent de vie, et qui me font passer en un clin d'œil du rire aux larmes. Ce qui m'intéresse particulièrement dans ces histoires-là, c'est le moment charnière où l'on dit stop à ce qui nous étouffe : le poids d'un régime dictatorial, de la tradition, de la famille, d'une relation d'emprise... Ce moment précis où la petite voix enfouie depuis longtemps au fond de nous ose se faire entendre, nous réveille. Où l'on se sent tout d'un coup pleinement vivant. Où tout semble alors possible : se réinventer soi-même, et réinventer le monde.

Le dernier Syrien est traversé par ce même élan. C'est un spectacle qui parle du Printemps Arabe et des droits LGBT en Syrie. J'ai rencontré Omar Youssef Souleimane en 2018, et nous sommes devenus amis. Journaliste et poète syrien ayant participé aux manifestations pacifiques contre Bachar Al-Assad, Omar s'est retrouvé sur la liste noire du gouvernement et a dû fuir la Syrie en 2012. Lorsqu'il a publié *Le dernier Syrien* chez Flammarion en 2020, j'ai été bouleversée par le roman. J'ai tout de suite eu envie de donner vie à ces personnages sur une scène de théâtre et de partager avec le public ce texte qui invite à trouver des solutions pacifiques - politiques - pour avancer ensemble et non les uns contre les autres.

Ce qui s'est passé en Syrie, et au Moyen-Orient de manière plus globale, a eu et continue à avoir un impact important sur notre société occidentale. Nous avons donc adapté ensemble le roman d'Omar pour faire entendre la voix de ces jeunes militants, et raconter leur révolution pacifiste volée par les groupes islamistes et étouffée sous les bombes du régime. Ce dialogue entre l'Orient et l'Occident - et entre les cultures de manière plus large - me semble d'autant plus urgent depuis quelques mois. Car les discours s'enflamment, la nuance dans les débats publics s'amenuise sous la pression des réseaux sociaux. Le visage de "l'autre" dépeint dans les médias est trop vite déshumanisé, et les amalgames qui en découlent invitent à la haine et à la division. C'est à nous, artistes, de donner à voir des mondes où la solidarité, l'amour et le vivre-ensemble sont au cœur des histoires.

UNE ÉCRITURE SCÉNIQUE PLURIDISCIPLINAIRE ET EXPRESSIONNISTE



" Au Printemps de Damas, tes mélodies ont fleuri en jasmin de liberté, Al-Ghazi ", Saraqeb, 2012 @ Mémoire Créative de la Révolution Syrienne

A MI-CHEMIN ENTRE DOCUMENTAIRE ET ONIRISME

Le dernier Syrien est un hymne à la vie, à l'espoir et au rêve. C'est une fiction qui puise directement ses racines dans l'histoire personnelle d'Omar Youssef Souleimane. C'est aussi un hommage aux jeunes militant-es aux côtés desquel·les il a manifesté au cours du printemps arabe syrien, et qui ont en grande partie perdu la vie, en prison ou sous les bombes. Le conflit syrien est extrêmement complexe, et il m'était impossible de mettre en scène ce texte sans me plonger dans une longue phase de recherches, afin d'accompagner avec précision les comédien·nes dans la construction des personnages, et pour ne pas trahir l'Histoire dans l'histoire. Nous avons toutes et tous vu dans les médias les images de manifestations violemment réprimées ou de villes bombardées, il y a une distanciation qui se crée et ces images restent pour un public européen quelque chose de lointain, de tristes histoires vite noyées dans

le flux de l'actualité. Elles ne permettent pas de comprendre viscéralement ce que les Syrien·nes ont vécu depuis le coup d'État du clan Assad en 1970. De saisir toute l'ampleur du rouleau compresseur que représentent les nombreuses branches du renseignement, qui infiltre chaque quartier, chaque coin de rue, et toutes les strates de la population. L'ampleur de la politique d'arrestation et de torture systématique. La peur viscérale qui musèle tout un peuple et grâce à laquelle le régime s'est maintenu au pouvoir pendant un demi-siècle. Pour qui n'a pas subi cette horreur, c'est difficilement imaginable, et ça ne se résume pas. On ne peut s'en approcher, à mon sens, qu'à travers le prisme de l'émotion.

Tout mon travail de mise en scène sur ce texte vise donc à immerger totalement le spectateur dans l'histoire, et à trouver cet endroit où la vie vibre sur scène, en cherchant toujours le point d'équilibre entre un réalisme quasi-documentaire et un onirisme poétique qui vire parfois au cauchemar, et qui parle aux sens plus qu'à l'intellect. Cela implique pour moi une pluridisciplinarité des arts sur scène : théâtre, chant, musique, danse, arts visuels... Dans le travail de scénographie, de création lumière, sonore, et de direction d'acteurs, je souhaite mettre en évidence le contraste entre la réalité des événements et ce qui se passe dans l'imaginaire des personnages. Je travaille pour cela sur leur perception et la distorsion du réel, sur l'expressionnisme des couleurs et des sons. Mais aussi, de manière presque cinématographique, sur les différentes valeurs de plans, les fondus enchaînés, ainsi que les hors-champs.



Inspirations scénographiques



Le 8 décembre 2024, après 13 années de lutte, le régime de Bachar Al-Assad s'est effondré en quelques jours. Les chants révolutionnaires de 2011 ont immédiatement refléuri à travers le pays. Ils demandent un peuple uni et solidaire, la dignité et la justice. Mais de nombreux défis attendent les Syriens et les Syriennes, parmi lesquels la reconstruction du lien social, d'une société civile et de la vie politique. Des défis immenses au sortir de 54 ans de dictature. D'autant plus que le passé djihadiste du nouveau pouvoir et les récentes exactions commises à l'encontre des minorités inquiètent grandement, et compromettent la mise en place d'un processus de justice transitionnelle. Dans ce nouveau contexte, les mots du *Dernier Syrien* prennent aujourd'hui de nouvelles résonances. Le rêve d'une Syrie libre, laïque et démocratique, partagé par Youssef, Joséphine, Rachid, Sarah, Khalil et Adel, est plus que jamais criant d'actualité.



PULSION DE VIE ET BATTEMENTS DE COEUR

Je vois dans *Le dernier Syrien* l'image d'un cœur ankylosé qui se met à battre, à vibrer frénétiquement, jusqu'à exploser. Ce n'est d'ailleurs pas anodin si le groupe d'opposition dans lequel Omar a milité s'appelait Nabd (نبض), qui se traduit en français par pouls, pulsation, ou impulsion. Le cœur impose un rythme rapide, qui s'emballe parfois, nous laissant à peine reprendre notre souffle, à l'instar de la structure dramatique de notre texte et de nos personnages bousculés par les événements. *Le dernier Syrien* est d'ailleurs une pièce chorale, presque polyphonique. Symboliquement, le cœur est aussi associé au courage, à l'amour, et lorsqu'il cesse de battre, à la mort : trois thématiques majeures de la pièce. C'est enfin, dans l'imaginaire collectif, l'organe qui nous relie à l'autre, le siège de l'émotion et du partage. Je souhaite donc infuser cette métaphore d'un cœur en mouvement dans mes choix de mise en scène, et notamment dans le travail sur le son.



JEU ORGANIQUE ET CORPS DANSÉ

J'aime diriger les comédien·nes vers un jeu très réel, où le corps est pleinement engagé. Plus les personnages sont précis et dessinés, plus le public peut s'attacher à eux et ressentir de l'empathie à leur égard. Dans *Le Dernier Syrien*, les 8 acteur·ices interprètent 20 personnages. La souplesse et la précision du corps et de la voix sont donc primordiales, pour passer rapidement d'un personnage à un autre. Les mots et les images donnent naissance au geste, et vice versa. Je cherche, à travers le mouvement, à raconter le parcours émotionnel des personnages et à rendre sensible ce qu'ils s'interdisent de dire, par pudeur ou bien parce qu'il serait trop dangereux de l'exprimer à voix haute. Le recours à la danse s'est ainsi imposé à moi pour transposer sur scène toute la violence physique et psychologique de cette histoire, afin de redonner au corps une liberté qui est celle de l'esprit indomptable, de l'imagination et de la poésie.

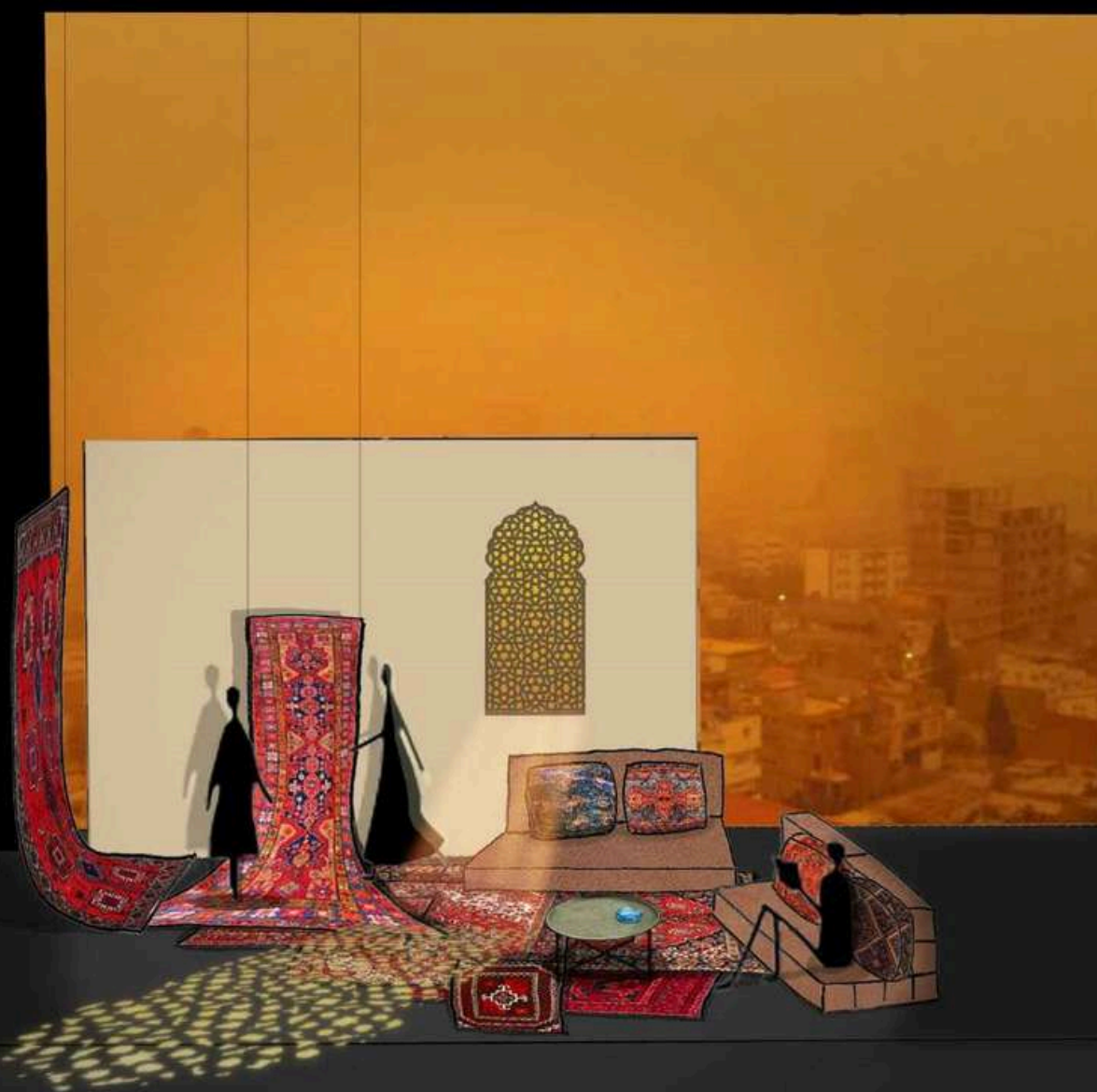


UN DÉCOR ÉVOLUTIF, SCULPTÉ PAR LA LUMIÈRE ET LA VIDÉO

La scénographie est pour moi plus qu'un support de jeu. Elle participe pleinement à l'histoire qui se raconte. Les personnages agissent sur le décor et le transforment, tout comme le décor agit sur les personnages et les transforme. Ainsi, le cauchemar de Khalil, qui voit chaque nuit son pays disparaître sous une mer de sable, se matérialise au fil de la pièce par la poussière des explosions qui vient progressivement épaissir l'air et s'accumuler au sol, symbolisant par-là même l'enlèvement de la révolte démocratique pacifique et son glissement inéluctable vers la guerre civile et le chaos.



Puisque les scènes sont rythmées, et nous font rapidement passer d'un décor à l'autre, et de Damas à Homs, j'ai fait le choix d'un plateau sobre et dépouillé, où l'espace scénique est en grande partie sculpté par la lumière et la vidéo. Des ombres de moucharabiehs, de barreaux de prison, ou de végétaux, viennent ciseler le sol et lui donner une verticalité, par un jeu subtil de gobos montés sur découpes et de projections vidéo, comme dans les mises en scène de Joël Pommerat. La lumière permet également d'ajouter une touche de poésie au réalisme souhaité, notamment par l'utilisation de fumée. Tantôt suave lors des échanges d'emails amoureux entre Youssef et Mohammad, ou des ivresses poétiques de Rachid, la lumière se fait âpre pour nous plonger dans la geôle de Khalil ou la morgue de Soukaina. Elle donne parfois à voir des espaces divisés, comme le territoire et la population le sont par les idéologies en conflit. Elle rassemble à d'autres moments les corps dans un huis-clos englobant où l'unité et le sentiment d'appartenance sont plus forts que les différences d'opinion.



**Le dernier Syrien, mise en scène de Malena Perrot.
Première ébauche de scénographie (Pauline Alemany et Lila Bordet)
Scène 2 - L'appartement de Joséphine à Damas**

Le mobilier, quant à lui, est évolutif et réduit au strict minimum. L'objet devient alors tout aussi symbolique que fonctionnel. L'espace est directement modulé, en jeu, par les comédien·nes. Le choix d'un espace scénique facilement modulable permet également de s'adapter, en tournée, aux différentes tailles de plateaux.



**Le dernier Syrien, mise en scène de Malena Perrot.
Scénographie de Pauline Alemany et Lila Bordet.
Scène 7 - Le Centre à Homs**

Le recours à la vidéo et aux écrans s'est rapidement imposé pour retranscrire sur scène cette révolution 2.0 diffusée en direct et aux yeux du monde sur YouTube et orchestrée sur les réseaux sociaux. Les images d'archives filmées par Omar en 2011 sont projetées en jeu par les interprètes, et ancrent ainsi la fiction dans sa réalité historique. J'ai choisi le tulle comme support de projection, car celui-ci permet de jouer sur les ombres, les flous, et les transparences, et par là-même, sur les différents plans de la narration, notamment lors des échanges d'emails entre Youssef et Mohammad qui ponctuent régulièrement la pièce.



**Le dernier Syrien, mise en scène de Malena Perrot.
Scénographie de Pauline Alemany et Lila Bordet.
Scène 6 - La messagerie gmail de Youssef**



LE SON, ÉLÉMENT TELLURIQUE

La création sonore est également pensée comme un guide inconscient et sensitif. C'est un véritable partenaire dramaturgique de la pièce, dans la plongée progressive de la lumière, l'espoir et la lutte vers l'ombre, le désenchantement et la mort. Elle aidera par moments le spectateur à se repérer dans l'espace, en jouant sur la multidiffusion et la spatialisation du son. Elle le désorientera et jouera avec sa perception du réel, à d'autres moments, par le recours à des effets psycho-acoustiques, utilisés notamment dans la prison, pour lui faire percevoir de façon organique le glissement progressif de Khalil vers la folie. Parfois construite par des trames sonores, et parfois par des sons concrets qui se rapprocheront alors plus du Sound design, la création sonore se fera immersive sans que le spectateur n'ait conscience du son présent. Elle évoquera tantôt les conflits armés, tantôt les rafales d'un cœur amoureux prêt à exploser. Les chants, en arabe, raconteront la liberté et l'espoir en nous permettant de toucher du doigt un bout de la culture syrienne.



EXTRAIT 1

RACHID - J'ai horreur du mot "prison". Il suffit que je l'entende pour penser que la fin du monde est proche, tu comprends ? Je ne suis pas un héros moi. Je ne suis pas courageux. La seule raison pour laquelle je participe à la révolution, c'est pour le bonheur que j'y trouve. Quand je suis dans une manifestation, j'ai l'impression qu'il y a encore de la beauté sur cette planète. ET quand je crie : "Liberté !" je deviens comme ivre ! Je te jure ! Comme si j'avais bu dix shots de whisky ! ... Liberté !



**Le dernier Syrien, mise en scène de Malena Perrot
Scénographie de Pauline Alemany et Lila Bordet
Scène 37 - La manifestation de Noël**

EXTRAIT 2

YOUSSEF - Le meilleur de nos militants a été tué. Il s'appelait Adel et tout le monde l'aimait. Le plus insupportable, pour moi, c'était d'avoir à raconter ce qui s'était passé à Soukaina, sa femme. Ce que je ne savais pas, c'est que l'hôpital s'en était déjà chargé.

Sonnerie de téléphone.

SOUKAINA - Allo?

LE MÉDECIN (OFF) - Venez récupérer le cadavre de votre mari.

Il raccroche sèchement.

ADEL (OFF) - Peu importe l'avenir. Ton nom circule en moi, comme mon sang.

Le corps sans vie d'Adel est allongé sur un lit d'appoint.

LE MÉDECIN - C'est lui ?

Elle reste muette.

LE MÉDECIN - Voilà ce qui arrive à ceux qui frappent nos soldats.

Il lui tend une feuille.

LE MÉDECIN - Lisez.

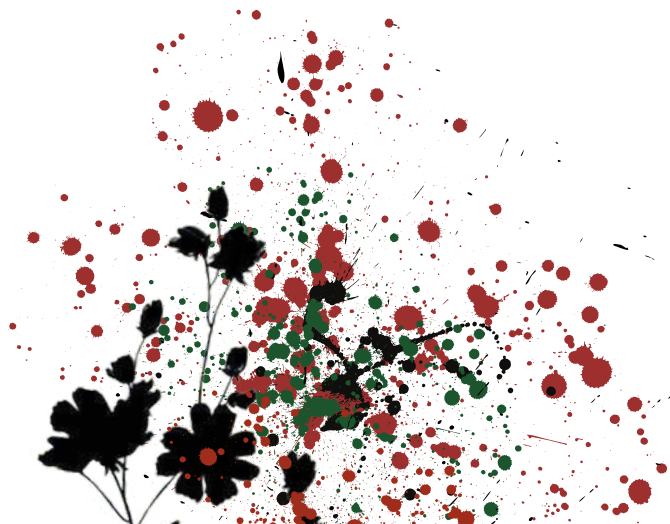
SOUKAINA - Soukaina, fille de Abd Al-Rahman, épouse du martyr Adel, atteste que mon époux a été tué par un groupe de terroristes.

Soukaina se tient debout, le regard vide. L'homme lui tend un stylo.

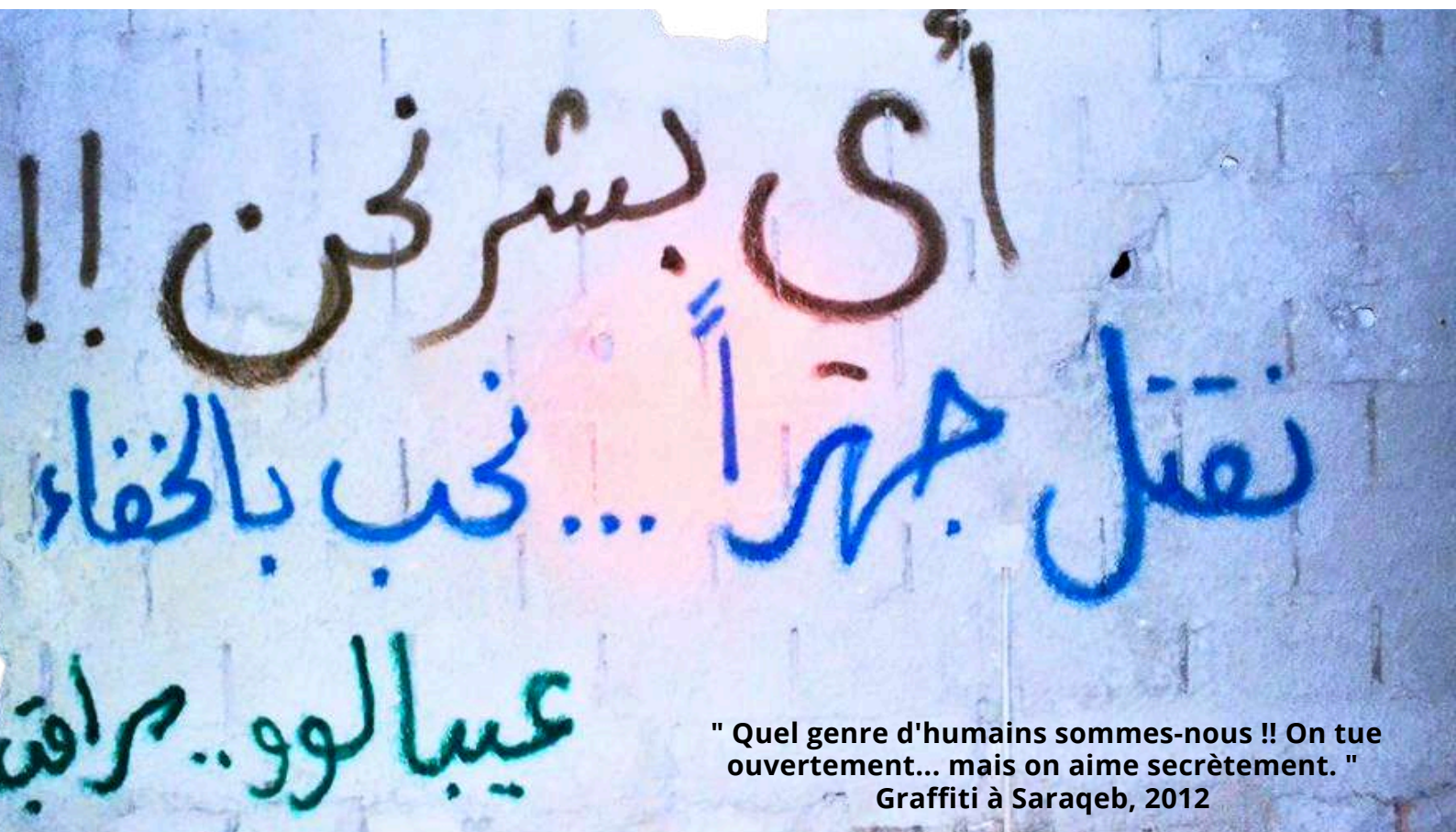
LE MÉDECIN - On ne peut pas changer le passé. Signez ici si vous voulez enterrer votre époux. On connaît bien les gens comme vous. Vous allez parler aux médias et raconter que c'est le régime d'Al-Assad qui l'a tué.

SOUKAINA - J'ai oublié le repas sur le feu. Le petit est tout seul à la maison. Il faut que je rentre au plus vite. Adel ne va pas tarder et il aura faim.

LE MÉDECIN - Comme tu veux. Tu ne signes pas, tu ne le récupères pas.



MÉDIATION CULTURELLE



Le dernier Syrien aborde des thématiques fortes telles que la liberté, l'engagement, l'homophobie, l'inclusivité, l'égalité des chances et la radicalisation, qui peuvent faire l'objet de riches échanges avec les spectateurs autour de la représentation. Nous proposons des actions culturelles pour sensibiliser les différents publics, telles que des ateliers d'écriture, des temps de rencontre avec l'auteur ou des bords de scènes.

Fort de son expérience de médiation culturelle autour de son premier récit *Le petit terroriste*, Omar Youssef Souleimane se réjouit de rencontrer les spectateurs en compagnie des artistes du *Dernier Syrien*. Il a déjà animé de nombreux ateliers d'écriture sur le thème de la radicalisation dans le cadre de résidences en milieu scolaire développées avec l'académie des Yvelines, le Théâtre de Suresnes, le théâtre Montansier, et la MC93 Bobigny.

Une série d'ateliers d'écriture "*Comme un réfugié dans la langue*" est déjà prévue auprès des apprenants de l'Alliance Française de Paris autour des personnages de la pièce, sur les thèmes de l'exil, de l'intégration et de l'apprentissage d'une nouvelle langue. Dans *Le Dernier Syrien*, Youssef et Joséphine décident, à la fin de la pièce, de partir en France. Nous proposerons aux apprenant-es, en s'appuyant sur leur propre vécu pour celles et ceux qui le souhaitent, d'imaginer leur première journée en France, et de s'interroger sur la confrontation entre le pays fantasmé et la réalité des premiers instants sur le territoire. Ces ateliers donneront naissance à des scènes qui pourront être jouées par les élèves de l'Alliance Française ou par les comédien-nes de la troupe.

Nous serions par ailleurs ravis d'imaginer en partenariat avec une structure d'autres possibilités de médiation culturelle et de solliciter d'autres dispositifs (le dispositif Culture et lien social de la DRAC, le dispositif Égalité et Diversité, le dispositif Culture et Justice...) pour créer du lien entre notre œuvre, un public et un territoire.



" Nous portons la douleur que nos prédécesseurs n'ont pas pu assumer "
Graffiti à Idlib. @ Mémoire Créative de la Révolution Syrienne

QUI SOMMES-NOUS ?

LE COLLECTIF



Créé en 2014, le collectif est né du besoin d'écrire pour la scène à plusieurs mains. La Formule rassemble aujourd'hui Laure Haulet, Malena Perrot, Tatyana Razafindrakoto et Loredana Ronca, artistes aux expériences multiples, réunies par des valeurs communes. Elles défendent un théâtre qui célèbre les actions individuelles et collectives qui façonnent la société, un théâtre politique. Elles racontent les êtres et les émotions à l'origine de ces actions. Elles donnent voix, corps et vibrations à ce qui met en mouvement, ce qui révolte et ce qui relie.

La Formule déploie son activité entre le spectacle vivant, les actions culturelles de prévention et l'accompagnement des pratiques amateurs.

Les créations de La Formule sont festives et polyphoniques, à l'écrit comme au plateau. Elles se saisissent toujours d'un fait social percutant et prônent la multiplicité des points de vue et des individus. Ponctuellement, des artistes invité·es intègrent les différents projets portés par le collectif, pour enrichir son processus créatif.

Deux spectacles sont en cours de création au sein du collectif : *Le Dernier Syrien*, et *À Nos Fragilités Communes ! (Puissions-nous encore exister ensemble)*, un spectacle sur le désert médical en cours d'écriture.



LES COMÉDIEN·NES



YOUSSEF

Hakim DJAZIRI est comédien, metteur en scène et auteur. Il est artiste associé au théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-Sous-Bois. En tant qu'auteur, Hakim a reçu plusieurs prix pour ses différentes pièces, dont certaines ont connu un succès retentissant comme *Désaxé* ou *Audrey – le carnet d'abîmes d'une convertie*. Il est soutenu par le CIPDR (comité interministériel de lutte contre la délinquance et la radicalisation) et également par Artcena.



JOSÉPHINE

Charline BEN LARBI est comédienne et chanteuse. Formée aux Ateliers du Sudden, elle a joué sous la direction de Yacine Benyacoub, Tigran Mekhitarian, Ifig Brouard, Jean-Paul Zennacker, Philippe Uchan, Jean-Philippe Daguerre et Falk Richter, sur des scènes privées (théâtre des Béliers, Théâtre du Palais Royal) et publiques (Odéon-Théâtre de l'Europe).



MOHAMMAD

Saeed MIRZAEI est comédien, auteur, dramaturge, metteur en scène et traducteur. Formé à Téhéran, puis à son arrivée en France en 2011, à l'École Départementale de théâtre d'Evry et à l'Université de Nanterre, où il obtient son master de mise en scène. Il collabore, entre autre, avec Nicolas Struve, Gurshad Shaheman, Marcial Di Fonzo Bo et Lucie Berelowitsch. Il est également lauréat de l'aide à la création ARTCENA pour son texte *Where did I kill you first ?*



RACHID - SOUKAINA - SARAH

Sabrina ALIANE est comédienne et réalisatrice. Elle a foulé les planches du théâtre Marigny, de l'Opéra Bastille, de la Madeleine et du Palais Royal. Sur les écrans, on a pu la voir, entre autre, dans les séries à succès *Engrenages*, *Baron Noir* et au cinéma dans les longs-métrages *Fleuve Noir*, d'Eric Zoncka, *La marcheuse*, de Naël Marandin et dans *120 battements par minute*, de Robin Campillo, film muti-césarisé et lauréat du Grand Prix au festival de Cannes 2018.



KHALIL

Lotfi ZAROUEL parle couramment français, anglais et arabe. Il est principalement actif au cinéma et à la télévision. Il a tourné, entre autre, sous la direction de Frédéric Garson dans *Les hommes de l'ombre*, et de Xavier Durringer dans *La fugue*, ainsi qu'à l'international dans les séries *True Story* et *Atlanta*. Au cinéma, on a pu le voir récemment dans *Tant pis pour le sud*, de Vincent Orst, et dans *Wonder Woman 1984*, de la réalisatrice américaine Patty Jenkins.



BILAL

Melki IZZOUZI est comédien et chanteur. Formé au conservatoires de Dunkerque et de Lille, il a travaillé sous la direction de divers metteurs en scène, dont Jean-Marc Chotteau, Marcus Borja, Angéline Mairesse, Emily Ferrando (*Domage*) et Yann Reuzeau (*Des ombres et des armes*).



ADEL - L'OFFICIER - LE CHEF ISLAMISTE

Helmi DRIDI est acteur, metteur en scène et réalisateur. Diplômé de l'Institut supérieur d'art dramatique de Tunis, d'une maîtrise « Jeu et mise en scène », il poursuit sa formation auprès d'Ezzedine Gannoun et Taoufik Jebali. Helmi joue en français, en arabe et en italien. On a pu le voir dans les pièces *Nuit d'hiver* (Moncef Benssamra), *Djihad* (Ismaël Saïdi) et *Nos aïles brûlent aussi* (Myriam Marzouki), ainsi que sur les écrans sous la direction, entre autres, de Jean-Jacques Annaud (*Or Noir*), Hirokazu Kore Eda, Niccolò Castelli, et dans le film de Mohammed Ben Attia, *Par delà les montagnes*, une fable inspirée du désir de liberté de la société tunisienne. Mathéma



Le dernier Syrien, mise en scène Malena Perrot.
Images de répétitions

L'ÉQUIPE

ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

Diplômée de l'Ecole Normale Supérieure, d'un double master de Lettres et d'Anglais, Malena enseigne quelques années le français à Washington University in St.Louis, aux Etats-Unis, avant de se tourner vers la comédie, la mise en scène, l'écriture de scénarios et la réalisation. Depuis 2007, Malena travaille dans l'audiovisuel (cinéma, télévision et doublage) ainsi qu'au théâtre au sein de plusieurs compagnies allant de la comédie musicale engagée à la médiation scénarisée de prévention en milieu scolaire et carcéral (addictions, cyber harcèlement, violences intrafamiliales...). Elle met en scène *Grand peur et misère du IIIème Reich* de Bertolt Brecht, qui tourne de 2011 à 2013, puis rejoint la compagnie Soleil de Nuit (théâtre musico-politico-poétique) pour laquelle elle met en scène *Zazie dans le métro* de Raymond Queneau aux Arènes de Nanterre. Site personnel : malenaperrot.com



**Malena
PERROT**

Metteuse en scène
Adaptatrice



**Omar Youssef
SOULEIMANE**

Auteur
Adaptateur

Né en Syrie, Omar passe son adolescence en Arabie saoudite. Tout jeune journaliste, il prend part en mars 2011 aux manifestations contre le régime de Bachar Al-Assad. Très vite recherché par les services secrets de son pays, il quitte la Syrie pour la Jordanie en 2012, et rejoint la France qui lui accorde l'asile politique. Il y apprend le français, langue dans laquelle il publie plusieurs recueils de poèmes, dont *Loin de Damas*. En 2016, il est lauréat du prix Amélie-Murat pour le recueil *La mort ne séduit pas les ivrognes*, et devient directeur de programme au Collège international de philosophie. En janvier 2018 paraît aux éditions Flammarion *Le petit terroriste*, un récit autobiographique dans lequel il défend la liberté de critiquer la religion dans laquelle il a été élevé, l'islam, puis en janvier 2020, son premier roman *Le dernier Syrien*. En mars 2022, est sorti chez Flammarion son deuxième roman, *Une chambre en exil*, dans lequel il raconte son arrivée en France. Site personnel : omaryoussef.org

Laetitia VALSTAR, collaboratrice artistique, est comédienne et metteuse en scène, bilingue français-anglais. Formée aux Studio d'Asnières, puis aux prestigieux Drama Center (London) et à la Royal Academy of Dramatic Arts (Cambridge), Laetitia y a développé une approche rigoureuse et sensible du jeu, aussi bien sur scène qu'à l'écran. Sa passion pour la mise en scène et l'exigence artistique se retrouvent dans chacun de ses projets, qu'elle mène avec précision, curiosité et une profonde générosité.





Florence MATO, assistante à la mise en scène, se forme à l'école Jacques Lecoq et à la LAMDA (London Academy of Music and Drama Art). Elle met en scène, à Londres, la pièce *Invite*, qu'elle écrit avec quatre acteurs, et *Dans la Solitude des champs de Coton* (Koltès). Elle est assistante à la mise en scène au théâtre, à l'opéra et au cinéma notamment auprès de Simon Stone, Hannah Eidinow, Philip Breen, Terry Gilliam, Leah Hausman, Katie Mitchell, Marc Fouchard, AJ Quinn, et Yvan Calbérac.

Scénographe, accessoiriste, Marie CABROL est diplômée architecte d'état en 2018. Elle a travaillé pendant quatre années sur des projets d'architecture de différentes échelles, principalement au Chili, avant de s'orienter vers la scénographie. Formée à la machinerie au Centre de formation des arts scéniques d'Andalousie, Marie a travaillé sur plusieurs créations théâtrales et a récemment rejoint l'équipe de scénographes de la Villette.



Loredana RONCA est chargée de production au sein du Collectif La Formule. Elle évolue depuis 2001 dans le secteur culturel, en travaillant dans l'événementiel, la musique, le théâtre et l'audiovisuel. Elle y a tenu des fonctions très différentes, tour à tour comédienne, régisseuse, vidéaste, organisatrice d'événements, etc. Aujourd'hui, elle se consacre à la production dans le spectacle vivant et l'audiovisuel.

Compositrice et régisseuse son, Pauline PARNEIX est titulaire d'un master 2 en musicologie. Elle a notamment travaillé avec Gurshad Shaheman pour la pièce *Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète*, créée au festival d'Avignon en 2018. Pauline a signé les compositions musicales des pièces *Phoenix* (Cie Grenade), *Mongol !* (Cie des Passages), *Drames de Princesses* (groupe Crisis), *Supernova* (Cie Supernova), *Bad Clown* et *La force de la gravité* (Cie La Rocket).



Johanna BOYER-DILOLO, créatrice lumière et vidéo, directrice technique, régisseuse générale de tournée, est diplômée du CLCF, d'un master d'assistantat à la réalisation, ainsi que d'une licence de Lettres modernes. Scénariste et réalisatrice, elle a fait le choix de ne pas choisir entre théâtre et cinéma. Sa vision cinématographique alimente ses créations visuelles théâtrales, et vice versa. Johanna est titulaire de la bourse d'écriture SACD-Beaumarchais pour son projet de fiction télévisée 8x52 minutes, *Or Blanc*, qu'elle développe actuellement avec Canal+ Afrique.

Chorégraphe et coach mouvement, Francesca DOMENICHINI est danseuse et comédienne. Après plus de 1000 représentations en danse, théâtre de rue et marionnettes, en France, et à l'international, sous la direction de Romeo Castellucci, Benoît Jacquot, Robert Carsen, Edouard Lock ou encore le Groupe F, elle a acquis une réelle expertise de la physicalité et du mouvement (danse, mime, biomécanique, scènes de combat légères...) Ses créations interrogent nos rapports au monde et à notre histoire collective et individuelle.



Portrait d'artistes

Entretien vidéo d'Omar Youssef Souleimane et Malena Perrot
réalisé pour les 12h des auteurs d'Artcena

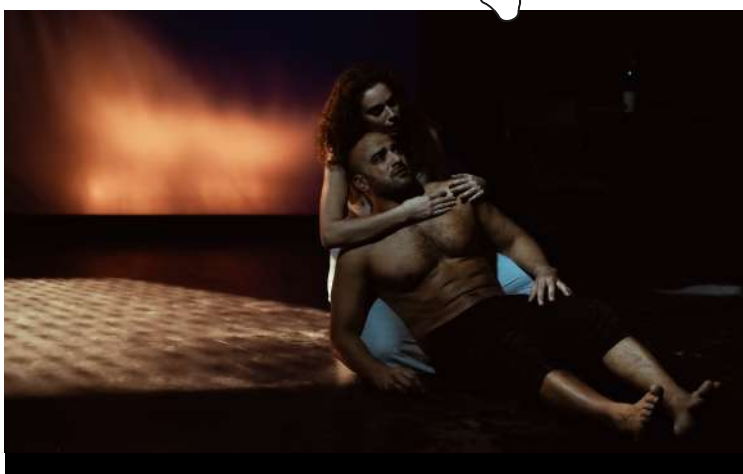
CLICK



Teaser provisoire (1'40 min)

Extraits montés des premiers jours de répétitions à
La Générale, *laboratoire artistique, politique et social*.

CLICK



Festival les Actuelles

Texte intégral enregistré lors du festival Les Actuelles, au
TAPS Strasbourg, en partenariat avec Artcena.

CLICK



Lecture de « Le dernier Syrien » de Omar Youssef
Souleimane et Malena Perrot | ARTCENA



Inspiration scénographique : Mohammed Mohiedin Anis, dans son appartement à Alep @Joseph Eid - AFP
« Nous sommes vivants malgré les ruines qui nous entourent » *Le dernier Syrien*

ARTISTIC SCENIC

229 rue Saint Honoré, 75001 Paris
contact@artisticscenic.com | +33 6 86 59 93 79

COLLECTIF LA FORMULE

48, rue du Poteau, 75018 Paris
laformulecollectif@gmail.com | 06 85 77 79 21